

Prière des martyrs
Collégiale S.-Barthélemy
Veillée de prière en souvenir des martyrs contemporains
11 avril 2022
Homélie
Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

Au seuil de la Semaine Sainte, nous nous retrouvons, à l'initiative de la Communauté S. Egidio, pour prier ensemble en union avec les martyrs de toutes les Églises chrétiennes, spécialement ceux qui sont décédés depuis un an. Ce n'est pas pour attiser la haine vis-à-vis des meurtriers, mais pour faire mémoire de ceux qui ont donné leur vie par amour du Christ et de l'évangile. En contemplant leur témoignage, nous manifestons notre solidarité envers tous les chrétiens persécutés ou menacés. Nous découvrons qu'ils ont suivi Jésus jusqu'au bout.

Le message de Jésus nous interpelle, parce qu'il met en question notre confort, notre indifférence, notre regard centré sur nous-mêmes. Il dérange l'humanité qui est encline à la recherche de pouvoir, exercé souvent au détriment des autres. Cela engendre les guerres et les désastres sociaux. Comme le disait Jésus (Mc 13, 5-13) : « Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre ; ne vous laissez pas effrayer ; il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin. Car on se dressera nation contre nation, royaume contre royaume, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines ; c'est le commencement des douleurs de l'enfantement ». La guerre qui se déroule en Ukraine engendre des persécutions, des morts et des blessures chez les croyants ; elle provoque des destructions d'églises, d'écoles, d'hôpitaux et de lieux d'accueil. Ce n'est pas encore la fin, dit Jésus, mais ce sont les douleurs de l'enfantement. Ce sont donc des promesses de vie malgré les souffrances.

Comment transformer en promesses de vie les destructions et les morts ? En jetant un regard nouveau et ne se contentant pas d'être un spectateur passif ou partisan. Le grand danger en effet, est que nous regardions la guerre comme on regarde un match de football ! Le danger est que nous regardions la guerre du balcon, comme depuis la tribune d'un stade de foot ! Nous regardons la guerre à notre télévision, comme si c'était un jeu vidéo ! Deux adversaires s'affrontent et nous comptons les points ! On nous dit : « Avec qui tiens-tu ? » Car il faut tenir pour un camp et pas pour l'autre ! Si tu ne sais pas pour qui tu tiens, autant dire que tu es débile ! Et quand la partie se calme, on n'attend qu'une chose, c'est que la mi-temps soit finie et que cela recommence. En Ukraine, actuellement me disait un ami ukrainien, « On ne peut pas parler de paix. C'est étrange ! » Ainsi la guerre s'impose-t-elle d'elle-même, le démon de la violence s'empare facilement de nous. La guerre est incontrôlable, elle surgit comme le vent ou la pluie.

Pourtant il faut écarter le monde du désastre. Que faire ? Et si nous mettions autant d'énergie à nous intéresser aux solutions de paix qu'à être le supporter d'un des adversaires ? Et si nous trouvions des raisons d'aimer chaque adversaire, puisque Jésus nous a dit d'aimer nos ennemis ? Si nous prions pour les 16 000 soldats russes décédés au combat comme pour les Ukrainiens victimes de l'invasion ?

Intéressons-nous aux raisons de faire la paix, découvrons les raisons qui ont entraîné la guerre. Voilà le défi qui nous est lancé ce soir. Ceci est d'autant plus vrai que nous nous trouvons face à une guerre fratricide entre deux peuples de tradition chrétienne ; Jésus l'avait prédit en disant : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort ». C'est une raison supplémentaire, en ce soir de commémoration œcuménique des martyrs de la foi, pour prier afin que le message

de l'évangile soit entendu au milieu des guerres et des exactions. Prions pour l'unité des chrétiens, afin que leur témoignage soit plus crédible dans notre monde.

Commemorons les personnes victimes d'une mort injuste et spécialement, celles qui donnent leur vie pour les autres. En effet, le témoignage de ceux qui donnent leur vie contribue à créer une humanité réconciliée. « Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé », disait Jésus. Persévérons dans la prière et dans l'engagement pour la paix.

Ainsi je remercie la Communauté S. Egidio de nous avoir rassemblés ce soir pour cette prière autour des martyrs de notre temps, que nous élargissons aux victimes innocentes des guerres. La Communauté S. Egidio est bien placée pour recueillir ces récits et les confier à notre prière aujourd'hui, parce qu'elle est présente dans de nombreux pays du globe et peut recueillir les informations de première main ; et surtout, parce qu'elle s'engage dans l'amitié avec les pauvres et travaille pour la paix entre les nations et les religions. Elle voudrait faire de ces témoignages un signe de paix et un instrument de réconciliation, et non une source de mépris ou de vengeance.

Écoutons dans la foi et le respect ces témoignages.

Recueillons en nous ce mémorial au début de cette semaine sainte, durant laquelle nous célébrerons le mémorial de la Passion du Christ !

Que notre foi grandisse et que toute notre Église soit de plus en plus fidèle au Christ, pour témoigner du salut à la face du monde.

Amen.